

Port-Gentil entre ferveur et attentes

Liliane Nkorouna

Les états-majors des partis et associations politiques ayant soutenu la candidature de Jean Ping à la dernière présidentielle étaient bien mobilisés, vendredi dernier, pour suivre le retour au pays de leur champion. A la place de la Résistance, siège du Mouvement populaire des radicaux de Féfé Onanga, au quartier Chic, aux sièges du Parti gabonais du progrès et de Démocratie Nouvelle ou encore dans les domiciles et les lieux publics, l'attention de tous les partisans était focalisée sur les réseaux sociaux diffusant en direct des images de l'aéroport de Libreville. La prédominance de la couleur jaune dans l'accoutrement de nombreux Port-Gentillais témoignait, s'il en est encore besoin, de la ferveur qui a animé les partisans de Jean Ping et des espoirs qu'ils continuent de nourrir de voir ce dernier prendre réellement le pouvoir. Du côté du quartier général de Féfé Onanga, on était surtout attentif au comportement des forces de l'ordre. « Nous n'allons tolérer aucune bavure. Il est hors de question qu'un Gabonais soit brutalisé, arrêté ou tué parce qu'il a fait le choix d'aller accueillir le président de la République élu. Le calme observé jusqu'ici à Port-Gentil n'est pas un signe de faiblesse. Alors que le pouvoir ne nous pousse pas à bout ! », a averti le président du MPR qui était entouré de ses nombreux militants. Féfé Onanga dit également attendre le compte-rendu des contacts pris par Jean Ping à l'étranger et surtout le rapport des observateurs



de l'Union européenne. « La mobilisation observée à l'arrivée de Jean Ping à Libreville, estime-t-il, prouve bien que c'est lui le président. Que les observateurs disent la vérité sur tout ce qu'ils ont vu et le peuple gabonais se chargera du reste ». **Du côté de Démocratie nouvelle, on n'est pas resté en marge de l'événement.** Le membre du bureau national, Franck Rebela, qui arborait fièrement son tee-shirt jaune pour la circonstance, n'a pas caché son enthousiasme lorsqu'il s'est agi de commenter les images de Libreville. « La ville était jaune de monde malgré les intimidations. C'est bien la preuve que le soutien à Jean Ping ne faiblit pas. Cela nous conforte dans notre position : pas de dialogue avec Ali Bongo. Il doit partir afin que le président élu soit installé », a-t-il

Pour Franck Rebela, membre du bureau national de Démocratie nouvelle, la ferveur observée à l'arrivée de Ping montre bien que le soutien que lui apporte le peuple ne faiblit pas.

Le secrétaire provincial du PGP, Dominique Bambala, qui se retrouvait sur le terrain pour installer de nouvelles cellules, souhaiterait que Ping vienne à la rencontre des Port-Gentillais qui continuent de s'organiser pour revendiquer sa victoire.

indiqué. L'homme se satisfait du voyage en Occident de Ping qui « a été reçu dans les milieux autorisés » et de la ferveur au sein de la diaspora. Toutes choses qui viendraient mettre à mal « les espérances de nos amis d'en face ». « Nous attendons, a-t-il ajouté, que la lutte s'accroisse et se précise. Nous combattons jusqu'à ce que Jean Ping soit installé au poste de président de la République ». « Que Ping convoque son dialogue avec toutes les bonnes volontés qui veulent la réconciliation des Gabonais, sauf Ali Bongo », a-t-on entendu du côté du Parti gabonais du progrès (PGP). Pour le secrétaire provincial de ce parti, Jean Ping devrait venir à Port-Gentil « faire le compte-rendu des avancées dans les entretiens qu'il a eus avec la Communauté internationale »,



non sans prévenir qu'il appartient au peuple d'en décider. « Le destin du Gabon est entre les mains des Gabonais. Le voyage de Jean Ping est un voyage d'information pour que tout le monde puisse être au même niveau d'information. Mais nous refusons d'être des assistés de la Communauté interna-

tionale. Qu'elle ait dit oui ou non, les Gabonais vont toujours revendiquer leur victoire », a avancé Dominique Bambala qui reconnaît, toutefois, qu'il y aura toujours « une passerelle » entre « la position du peuple » et les décisions de Jean Ping.

PG2 : la route de l'impossible



Quand il pleut, les véhicules sont rarissimes sur la voie principale du quartier PG2, un vrai cal-